

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-1-chem | Masturbation. Item](#)[Van Swieten | Observations sur les effets de la masturbation](#)

Van Swieten | Observations sur les effets de la masturbation

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0015

SourceBoite_007-1-chem | Masturbation.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Boerhaave, Herman](#)
- [Swieten, Gerard](#)
- [Tissot, Samuel Auguste André David](#)

Références bibliographiques[Swieten, Commentaria in Hermanni Boerhaave Aphorismos de cognoscendis et curandis morbis](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb31541493c>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE pas de titre...

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

Observation ~~de médecine~~
sur le ~~eff~~ de la h ion

- Van Swieten : Commentaire sur le principe
de Boerhaave. Aphorisme 586. T II. p 46

(Observation de Rhume chez 1 jeune h. de 45 ans lesquelles
des rhumes étaient affectés d'un rhume chronique).

cité par Sacher. p 59-60.

et par Tissot ¹⁷⁶⁰ p 15-16

"J'ai employé un lit ^à port 3 sur 4
lors de la nuit par un j. h. qui se
affaiblir par cette visière manœuvre, les douleurs
vagues, intermittentes, gênées avec une sensation
hâte de chaleur, plutôt d'un froid très incommodé
par le corps, mais sur le corps. De
ce fait, les douleurs ayant un peu diminué, il
se fit un si grand froid que les mains et les
jambes, qui se firent en même temps se
leur chaleur naturelle, qu'il se chauffait volontiers
auprès du feu et portait + se chauffait de
l'eau. J'administrai sur le port de ce temps un
mélange naturel de roborants de l'extérieur de la
saison, et le malade éprouva de la fièvre
la sensation d'un mal semblable, qui lui fit
très à charge."

BnF
MSS

